

“On me dit que “c’est une tyrannie qui se va établir sur les esprits et à laquelle il faut que nous autres, Faiseurs de livres, rendions une obéissance aveugle. Si cela est, je suis Rebelle, je suis Hérétique, je vais me jeter dans le parti des Barbares”.

Les “**règles inviolables**” ont donné certainement le sentiment d’une “tyrannie” qui s’instaurait dans les lettres, du moins au début. Ce sentiment était peut-être plus répandu qu’on ne le pense maintenant, étant donné

- la liberté antérieure
- la multitude des règles (grammaticales, stylistiques, rhétoriques, voir ci-dessus)
- leur caractère impérieux et
- le nombre de personnes auxquelles elles s’imposaient (non seulement les écrivains, mais tous “ceux qui veulent bien parler et bien écrire”).

Mais les règles ne sont pas venues “d’en haut”. Tous ont contribué à leur instauration et à leur valorisation. Elles correspondaient à une nouvelle mentalité, à de nouvelles valeurs. Elles ont été le fruit logique

“d’une société tendant à l’ordre et à l’équilibre, dominée par le centralisme monarchique, et cultivant des valeurs nouvelles – de raison, de retenue, de sérieux intellectuel – tout à la fois mondaines et bourgeoises”.

(Claude Puzin)

D’autre part, si les règles ont instauré une certaine “tyrannie” dans les lettres, ou du moins une censure publique, leurs effets ont été bénéfiques. Bénéfiques pour le cadre culturel, qu’elles ont unifié et rendu collectif. Bénéfiques pour les œuvres, moins brillantes mais plus solides, moins spectaculaires mais plus profondes. Bénéfiques surtout pour la langue: les classiques ont été les artisans de la langue littéraire française.

III Le style classique

Les traits caractéristiques du style classique ne sont pas de ceux qui sautent aux yeux et en font longuement parler. Leur simplicité empêche de comprendre leur énorme valorisation à l’époque, si on ne les met pas en relation avec ce qui les avait précédés. **La mesure** propre au style classique prend toute sa valeur si on l’oppose à l’ostentation et à la démesure antérieures. Sa **simplicité** devient **significative** si on la confronte aux artifices, aux jeux de l’illusion et aux extravagances de l’art baroque. Il convient donc de comprendre les traits caractéristiques du style classique dans leur valeur contextuelle, donnée par la charge polémique et la nouveauté.